

LE JOUR, 1947  
17 Juillet 1947

## PROBLEMES EN COURS

Pourquoi ne pas le dire ?

Les mesures auxquelles les pays arabes ont recours en face du Sionisme montant paraissent illusoires. Se taire n'est pas une politique. Et se borner à parler n'en est pas une.

Les grands gestes négatifs sont depuis longtemps le propre de notre Orient. Le Sionisme, lui, a pris ailleurs ses disciplines. C'est en Occident, c'est en Amérique qu'il s'est emparé de l'argent, de la science, des arts, et de la politique. A tout cela, de ce côté du monde, seul un vocabulaire sonore s'oppose,

Sur cette grave question sioniste aux répercussions universelles, il y aurait bien des considérations à faire ; elle a été, de notre part, ces dernières années, l'objet de remarques et d'avertissements motivés. Ce qui saute aux yeux, c'est qu'à son égard, il y a, dans les capitales où se construit l'avenir, une bienveillance qui n'est pas désintéressée.

Les Juifs font payer politiquement leurs services ; si l'action pour si la fureur sioniste ne témoigne pas nécessairement de leur intelligence, elle est un signe de leur puissance. Qu'est-ce que les pays arabes font en contrepartie ? Apportent-ils autre chose que leurs controverses passionnées ?

Au moment où les plus vastes événements se dessinent, orientés vers une architecture nouvelle des continents, nous voyons autour de nous l'intrigue transjordanienne fleurir ; en Syrie les fondateurs de la République se diviser ; au Caire le litige avec les Anglais voiler l'importance des problèmes centraux des pays arabes.

Les uns et les autres nous délibérons tandis que des menaces décisives sont à nos portes. Et nos délibérations portent sur des matières qui ne mettent pas notre avenir immédiat en péril ; tandis que les difficultés qui pourraient tout ébranler sous nos pas sont renvoyées à demain...

Ici même, au Liban, sur le plan intérieur et sur celui des affaires mondiales qui commandent tout, nos vues se sont rétrécies cependant qu'une lourde charge pèse sur nos épaules.

Ne voici pas le temps d'affronter les réalités de front, d'établir un inventaire de tous nos moyens, de faire état de toutes les ressources de notre intelligence ?

Que cela nous plaise ou que nous y trouvions, au contraire, la source de nos ennuis nous demeurent les uns et les autres intimement liées aux plus grands problèmes de l'heure, nous demeurons au centre du monde. Et l'affaire palestinienne sur nos flancs, paraît plus brûlante que tout le reste.